



Clinicienne option diabétologie

Le travail d'EBN a été assez rude. Cette étape a été longue et solitaire. Néanmoins, la satisfaction et la crédibilité qu'il en est ressorti une fois les éléments scientifiques mis en lien avec la pratique étaient énormes et cela m'a donné confiance et motivé quant au bien-fondé et aux plus-values possibles du projet. Une fois cette étape passée, j'étais plus sereine. Rapidement, les axes stratégiques et le plan d'action se sont mis en place et les étapes suivantes se sont déroulées de manière naturelle et fluide, favorisant l'acquisition de cette posture de leader dans la gestion de projet.

En sortant de l'école d'infirmière, on s'attend à prodiguer des soins de niveau performant. Dans la pratique, les choses ne sont pas si faciles. Entre les habitudes de service, les croyances des uns et les demandes des autres, nous sommes plongés dans notre routine et pensons souvent qu'il n'est pas envisageable d'agir autrement. Nous sommes beaucoup dans le faire. Ce que je retiens principalement de ma formation de clinicienne c'est l'accent mis sur l'approche réflexive.

Bien que peu confrontée au questionnement éthique dans mon quotidien professionnel, les apports discutés en formation, notamment sur les enjeux éthiques, la morale, les normes et les valeurs m'apportent des pistes de réflexions permettant un positionnement et un leadership clinique. Par exemple, connaître son mandat social pour prendre des décisions cliniques, analyser où est le problème, se référer au code de la déontologie infirmière, aux droits des usagers et aux lois en vigueur.

Durant la formation nous avons souvent utilisé l'approche pédagogique de l'APP (apprentissage par problème) qui permet le développement de compétences sociales, facilite les apprentissages et valorise l'autonomie par une recherche du savoir par soi-même. Quelle que soit la thématique, une analyse globale de chaque situation problématique peut être amenée puis discutée.

De par ma formation Bachelor, j'avais déjà mené un travail de recherche et réalisé une revue de littérature. La méthodologie de la recherche ne m'était pas inconnue. Par contre, l'élaboration et la conduite de l'ensemble d'un projet concret et institutionnel, ancré dans ma pratique quotidienne voilà qui a relevé du challenge.

A travers les différents travaux de groupe menés durant la formation, j'ai pu me rendre compte qu'en formulant correctement une question de recherche, nous pouvions avoir rapidement accès à une quantité de littérature. Il s'agit ensuite de savoir l'analyser de manière critique (grilles de lecture) puis de prendre une décision et de la mettre en œuvre (changement) en intégrant les savoirs professionnels, la réalité du terrain et les bénéfices-risques de l'intervention (préférence des patients). La recherche est une activité qui requiert de la rigueur et aussi une mise en commun avec les autres acteurs afin de partager les réflexions et d'éclairer les liens entre la démarche de recherche et la pratique clinique.



Grâce à la formation clinique, j'ai pu développer un réseau professionnel solide que je peux solliciter en cas de besoin. Mes camarades de l'option diabétologie sont une réelle ressource. Nous avons un esprit d'entraide et échangeons volontiers sur nos pratiques. Nous avons aussi pu tisser des liens avec les intervenants de cours qui sont des personnes de référence et je me réjouis de pouvoir intégrer et participer au GICID 7. Avec mes collègues, nous veillons à assurer notre formation continue en ce qui concerne le domaine de la diabétologie.

La dynamique de notre classe était très agréable et un élan positif régnait dans chacun des cours. Nous avons su tirer profit de cette formation en nous entraînant, en partageant nos expériences et en rigolant beaucoup aussi.

Clinicien option diabétologie

En tous les cas, depuis que j'ai découvert ce module je ne manque pas de l'exploiter en utilisant l'EBN afin d'implémenter ma pratique dans ce qui semble se faire de plus performant. J'ai compris que lire faisait tout autant partie de mon travail que le soin direct au patient. Je profite donc de temps qui m'est donné pour lire mais aussi partager avec mes collègues les fruits des lectures afin de conserver nos pratiques individuelles actualisées, mais aussi, regarder notre unité dans son ensemble comme sa place dans notre entreprise. Cela rend l'actualité d'autant plus importante depuis quelques mois puisque mon rôle est de faire reconnaître ce que nous faisons au sein d'une entité de plus de 10 000 salariés et qui n'a jamais eu d'activité diabétologie.

La mission du Diabète Gestationnel me permet aujourd'hui de pouvoir discuter et suivre le groupe de recherche qui prépare et monte l'étude actuelle "MySweatHeart" et de ce fait j'ai pu apporter un éclairage en lien avec la clinique appliquée au patient.

C'est un grand défi difficile que la recherche interdisciplinaire car il me semble qu'au jour d'aujourd'hui la profession générique infirmier n'a pas encore tout à fait acquis ses lettres de noblesse en termes de profession scientifique et de ce fait il faut faire encore plus pour montrer que nous sommes à niveau pour être inclus comme co-chercheur en tant que clinicien.

Oui j'ai dû accepter le fait d'entendre des choses déjà entendues ou plus détaillées dans mon parcours professionnels mais j'ai pu apprendre quasiment à chaque fois, et surtout développer un réseau incroyable aussi bien en clinique générale qu'en diabétologie.

C'est une réelle expérience que j'ai conseillé à chaque collègue non formée que je rencontre. En effet, venant de l'étranger et malgré quelques années passées en Suisse je me suis aperçu que beaucoup de mes pratiques que je savais bonnes correspondent à des modèles existants. De ce fait je peux mettre un nom dessus et échanger à leur propos et ainsi démontrer que ma profession est une profession rationnelle qui s'appuie sur des preuves scientifiques et sociologiques.

Clinique généraliste

Je me suis dirigée alors vers la formation d'infirmière clinicienne généraliste auprès d'Espace Compétences; après deux ans de formation, je suis satisfaite de mon choix. En effet, cette institution



propose un programme de formation varié, tant au niveau du développement personnel que professionnel.

Grâce à cette formation, j'ai appris à me positionner, à développer mon rôle de leader et mes compétences dans la mise en place et la gestion de projet. De plus, j'ai compris l'importance du réseautage.

Par la mise en place d'un projet en parallèle à la formation, les apports théoriques enseignés ont pu être transférés sur le terrain et dans ma pratique quotidienne, ce qui fut aidant pour moi pour les intégrer.

Clinicienne généraliste

A ce jour, j'éprouve beaucoup de plaisir à mobiliser mes collègues, à m'impliquer dans le pôle clinique du... . La reconnaissance de ce début de chemin dans cette nouvelle fonction, est un poste de clinicienne clairement posé à 100%.

Clinicienne généraliste

Je regarde ces deux années passées avec nostalgie et en même temps avec un sentiment de soulagement et de fierté. J'ai vécu les unités de manières différentes, mais chacune fut une source d'apprentissages et d'enseignements, que ce soit par la posture de la personne, le thème abordé, la dynamique de groupe... La richesse des cours a occasionné une profonde remise en question dans ma pratique professionnelle, mais aussi dans ma vie personnelle. J'ai pu porter un regard critique, mais sans jugement sur ma manière d'être, d'appréhender certains événements, de réagir face à différents comportements, d'affirmer mon positionnement et mon autorité. C'était une remise en question de mes valeurs personnelles, que j'ai dû clarifier. J'ai le sentiment que durant cette formation j'ai passé beaucoup de temps à analyser les pratiques professionnelles mais aussi ma vie et mes choix.

Je visualise les indicateurs de réussite de cette formation, par la mouvance créée dans nos pratiques quotidiennes, par le dynamisme suscité dans l'équipe, par la reconnaissance de ma posture au sein de toute l'institution et la plus-value de toutes ces réflexions pour l'accompagnement du patient visant la qualité, la sécurité et la sagesse. Je suis donc pleinement satisfaite de ce parcours, de la richesse et de la diversité de l'enseignement fourni. J'ai pu acquérir la méthodologie de travail, les outils favorisant ma pratique, tant souhaités au départ de cet enseignement. Je ne pensais pas que cette reprise d'étude allait bouleverser à ce point ma pratique et ma vie personnelle. Je suis profondément reconnaissante du bénéfice de cette remise en question.

Clinicienne option personne âgée

La conduite de projet était une première expérience. J'ai pu en mesurer ses enjeux, ses aspects, ses caractéristiques, sa temporalité, ses étapes mais aussi la recherche scientifique primaire à effectuer, le nombre de personnes ressources/décideurs/conseillers/acteurs à solliciter, le



temps à lui consacrer pour qu'il soit viable, et la coordination à l'interne qu'il nécessite. J'ai une vision dorénavant plus claire de ce qu'est élaborer et mener un projet tant dans l'investissement et l'organisation qu'il demande. Cette opportunité qu'offre la formation est extrêmement enrichissante car elle permet l'application de la théorie dans la pratique et de surcroît dans son propre contexte de soins. Il est plus que nécessaire que cette approche soit maintenue pour les cliniciens qui se formeront à l'avenir.

L'évaluation de mon activité me permettra aussi d'entrer dans cette dynamique d'évolution. Je mesure aussi combien il est important de garder un pied dans la pratique lorsque l'on porte la casquette de clinicienne. C'est lors de ma participation aux soins que je continue à affiner mon jugement clinique et à développer mon regard critique pour pouvoir prétendre offrir des soins de niveau performant. C'est par des expériences de soins complexes et difficiles que je peux proposer des interventions d'amélioration qui pourront donner lieu à un nouveau projet. C'est auprès du patient que je peux déterminer ses ressources, compétences, attentes et besoins. C'est lors de la visite médicale que je peux défendre en première instance ses intérêts et définir d'autres options d'interventions cliniques si ces derniers ne sont pas garantis ou ne répondent pas au code déontologique, à l'éthique professionnelle, aux droits et lois en vigueur. En somme, la pratique et le bagage intellectuel spécifique de la clinicienne se combinent harmonieusement lorsqu'ils sont complémentaires.

Clinicienne option personne âgée

Le centre de formation d'Espace Compétences est un lieu, au niveau ambiance de travail, qui invite à la réflexion et au retour sur soi nécessaire pour s'approprier tout ce nouveau bagage intellectuel.

Clinicienne option personne âgée

Si, avant d'entreprendre cette formation je craignais l'emprise théorique au détriment de la pratique, je dois avouer que les exercices, l'accompagnement, le coaching, les questions et avis du groupe, faisaient en sorte que mes pieds ne quittent pas le terrain. Et si le terrain devenait sablonneux, instable, mouvant, la diversité des cours offrait des alternatives pour initier une autre compréhension, peut-être plus abordable, car l'enseignement seul ne suffit pas, il fallait également composer avec ma personnalité.

Clinicienne option personne âgée

Pour terminer, je dirais qu'au travers de ces quelques lignes je suis satisfait non seulement de la qualité de votre programme, mais également du fait que l'identité professionnelle de ma collaboratrice s'est affinée et lui a donné de la profondeur. Aujourd'hui, elle a acquis les outils académiques et personnels pour évoluer vers un horizon professionnel qui satisfasse pleinement l'institution dans le rôle et la fonction qui lui sont dévolus.

Clinicienne généraliste



Au sujet de la compétence de prodiguer des soins de niveau performant, le grand changement a été l'acquisition de la pratique réflexive. Il est important de penser sa pratique et de réfléchir ses actions, cela conduit à détenir du pouvoir et s'interroger sur soi également. Cette formation m'a permis de prendre conscience de cette pratique et de l'exercer pour la rendre naturelle, fiable et qualitative pour tous les soignants. Dans ma pratique du quotidien, je garde à l'esprit qu'il est primordial de garder une certaine distance face à l'action afin d'identifier le sens des gestes et des soins prodigués. La recherche de comment faire mieux ou différemment, quelles informations j'aurai dû avoir ou quels changements sont à prévoir dans le futur. Les échanges entre collègues en formation ou avec d'autres cliniciens en fonction qui apportent leur réflexion, un échange de savoirs et une expertise sur un sujet des soins en santé mentale. C'est ce qui fait évoluer la démarche qualitative des prestations de soins dans les institutions. L'utilisation des expériences engrangées dans les situations antérieures, sont toujours un moyen efficace pour comprendre les situations et contrôler l'avancée vers un changement de pratique.

Clinicienne généraliste

L'élaboration de ce dossier EBN a été jalonné de bien des journées à m'énerver et à ne rien trouver d'intéressant sur mon sujet. Pourtant, j'ai l'impression que c'était hier que je rendais mon mémoire de fin d'étude d'infirmier HES en 2006. Mais la méthodologie de recherche me semblait si lointaine. Mais ne dit-on pas que: "c'est comme le vélo, ça ne s'oublie pas". Alors c'est à grands coups de pédales que j'ai repris ce douloureux apprentissage. Les mains un peu crispées sur le guidon, j'ai retrouvé de plus en plus d'équilibre et d'aisance.. J'ai d'abord pu trouver quelques articles en français. Puis, je suis arrivé sur des études en anglais. Et là, "well", je pensais avoir de bonnes connaissances de la langue de Shakespeare... Mais en définitif, le vocabulaire académique anglais ne ressemble en rien à des chansons d'Elvis Presley. En effet, il m'a fallu pas mal de temps pour décortiquer les articles, pour les comprendre et les inclure ou les exclure dans ce dossier.

Ce dossier d'Evidence Based Nursing m'a obligé à mieux délimiter mon projet et à réfléchir à l'implication directe des recherches dans ma manière de l'organiser et de le penser. Il m'a rendu aussi attentif de ne pas négliger les autres acteurs de soins qui gravitent autour des patients laryngectomisés. C'est alors l'ensemble des actions menées par chacun d'eux qui peut améliorer la satisfaction du patient. Ce travail de recherche m'a aussi permis de tester une autre facette de mon nouveau rôle de clinicien. Partir de la réalité du terrain, aller "visiter" la recherche et d'en faire émerger une nouvelle manière de penser à l'accompagnement du patient.

Pour conclure, je souligne que cette immersion dans la recherche est une étape difficile mais nécessaire pour ne pas garder certaines oeillères sur mon projet. Elle me permet de m'ouvrir à d'autres idées, à d'autres outils qui jusque-là me paraissaient loin de ma pratique quotidienne.

Clinique généraliste

Si j'étais persuadée de retrouver la même dynamique de groupe et la même qualité d'enseignement et de soutien, je serais tentée de poursuivre d'autres formations.

Clinique généraliste



Un des premiers modules de cours que nous recevons est celui concernant la conduite et gestion de projet. Par rapport à celle du CAS en soins palliatifs, la méthodologie est à la fois plus exigeante, plus claire, plus rigoureuse. En particulier, la phase de planification met l'accent sur la nécessité de se baser sur des preuves.

Le dossier d'Evidence-based Nursing est l'alpha et l'oméga du projet. En amont il me permet de répondre à la problématique posée. En aval, il mène logiquement aux indicateurs de réussite que je pose afin de prouver que mon projet a eu un impact sur la problématique.

La démarche du projet m'aura paru intimement liée à mon processus d'apprentissage. Elle met en jeu les sept compétences du référentiel des professionnels de la clinique et en cela est extrêmement formatrice.

Elle s'inscrit dans le réel. Si je compare le travail accompli à celui que j'ai eu à fournir pour le CAS, ou à une date plus éloignée, pour le mémoire rédigé à la fin de mes études d'infirmier, la différence est nette. D'un côté, il y a des pages reliées qui prennent la poussière dans une armoire. De l'autre, il y a des personnes réelles qui viennent, une fois par semaine, donner de leur temps à des patients âgés, eux aussi bien réels.

Cliniciens – RSV

Je profite de ce message pour vous remercier chaleureusement, une nouvelle fois, pour la cohérence et la qualité de la formation de clinicien que je viens de suivre. Comme vous le relevez, elle nécessite un investissement important. Avec le recul et si c'était à refaire, je baisserai d'abord légèrement mon pourcentage de travail à 80 ou 90 %. Gérer la formation dans le cadre d'un travail à plein temps était exigeant.

Cliniciens

Réflexions issues de rapports réflexifs

Le projet m'a fait réfléchir à ma pratique, avant de mettre quelques recommandations en place, ... Le dossier d'EBN, ainsi que toute la littérature consultée ... m'a permis de regarder la problématique avec chaque fois un regard différent et de voir les tenants et les aboutissants de manière plus globale... avec le regard de l'infirmière soignante au lit du patient, de l'infirmière clinicienne, de la « chercheuse de preuve », de l'« andragogue », il m'a été nécessaire de tenir compte du point de vue de l'institution qui met en place des mesures d'améliorations, de l'institution qui répond aux exigences cantonales, fédérales, européennes et mondiales.

En entrant dans ce projet, mon réseau professionnel s'est largement étoffé. Ce qui est intéressant dans la structure actuelle de la gestion de l'Hôpital est de nous permettre à la fois d'avoir des actions personnelles et à la fois de nous intégrer dans des projets institutionnels où nos activités et nos compétences sont exploitées et pour le coup peuvent être évaluées.



Je pense que sans la présence d'une clinicienne qui a transformé la littérature, l'a placée dans son contexte, le projet n'aurait pas été aussi bien ficelé. En même temps, une clinicienne seule ne peut rien faire... la force est la cohésion entre nous.

La fonction m'apparaît plus claire et je me rends compte à quel point tout le travail qui n'est pas visible est primordial. En effet, le cadre clinicien m'apparaît de plus en plus comme un élément incontournable du changement de la profession sans qu'il doive se mettre en avant à tout prix. Il n'est pas le super héros qui sait tout sur tout. Il est surtout capable d'analyse, d'anticiper, de permettre aux autres d'aborder les changements avec le moins d'écueils possible tout en étant proche de la pratique, abordable, facilitateur...